

Culture

Démodée la tapisserie ? Pas du tout, elle fait un carton ! De la Cité internationale d'Aubusson au château de Châteaudun fleurissent les initiatives, renouant le fil entre lissiers et artistes contemporains.

ILS DÉPOUSSIÈRENT LA TAPISSERIE



PANORAMIQUE POLYPHONIQUE, de Cécile Le Talec, Grand Prix d'Aubusson 2011.



THE TOLKIEN ESTATE LIMITED 1937

LES AQUARIELLES de Tolkien servent de modèle au projet « Aubusson tisse Tolkien ».

expos

Un fleuve qui s'écoule vers la mer, un village au loin qui apparaît. Au milieu, un chapelet de petits tonneaux qui dérivent, avec sur l'un d'eux un homme agrippé (voir ci-dessus). Un homme ? Non, un hobbit, et pas n'importe lequel : le fameux Bilbon Sacquet du *Seigneur des anneaux*, la trilogie de Tolkien ! Peinte par l'auteur britannique pour la première édition de l'ouvrage *Bilbo le Hobbit* (1937), l'aquarelle connaît un nouveau destin : elle sert de modèle pour un carton de tapisserie !

RACONTER DE NOUVELLES HISTOIRES

Le projet « Aubusson tisse Tolkien », lancé en 2017, doit permettre de réaliser en quatre ans 13 tapisseries et un tapis à partir de l'œuvre graphique de l'écrivain. Ce partenariat entre la Cité internationale de la tapisserie, à Aubusson (Creuse), et le Tolkien Estate (qui gère les droits de l'auteur) fait entrer une épopée du XX^e siècle, qui appartient désormais à la mythologie anglo-saxonne, dans un panthéon jusque-là réservé aux grands cycles narratifs de la Renaissance. « C'était totalement novateur d'étudier une esthétique des années 1930 pour

la reproduire en tapisserie », raconte Delphine Mangeret. Cette jeune lissière (l'artisan qui travaille sur le métier à tisser) de 41 ans a été choisie après un appel à projets pour réaliser les dessins préalables de ces tentures. Après avoir réfléchi aux dimensions – la première création fera 3,20 m de haut sur 2,50 m de large –, il a fallu déterminer une ligne esthétique globale.

« Nous avons voulu créer une présence physique forte sur le mur, avec une taille imposante, pour que l'on ait l'impression de littéralement pénétrer dans le paysage. Il y a dans ces aquarelles une couleur pure, avec des tons vifs et une écriture très graphique, qu'il fallait rendre en tapisserie. » Le comité de réflexion, composé du conservateur Bruno Ythier et de plusieurs lissiers, a donc opté pour un tissage fort, composé de six « bouts » de laine, qui donneront un trait et des contours plutôt épais. « Les couleurs vont être très tranchées et on va jouer avec le modelé et la forme du tronc des arbres par exemple », ajoute Delphine Mangeret. Des projets novateurs qui séduisent de plus en plus les anciennes manufactures royales françaises.



DAVID BORDES / CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

HISTOIRE DE TANCRÈDE ET CLORINDE,
tenture du XVII^e siècle tout juste restaurée.
À admirer au château de Châteaudun.

À découvrir ici et là

» **LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX** lance sa nouvelle saison culturelle, « En Lices ! », consacrée cette année à la tapisserie. L'occasion de redécouvrir le fonds exceptionnel de tentures de plusieurs châteaux, dont ceux de Châteaudun (28), Cadillac (33), Angers (49), Puyguilhem (24) ainsi que dans le Palais du Tau, à Reims (51), et à l'abbaye de Cluny (71). Jusqu'en février 2018, ces lieux exposent leurs collections et des œuvres contemporaines en regard. L'occasion aussi de retrouver *Panoramique polyphonique*, de Cécile Le Talec, à Cluny, du 30 septembre au 31 décembre, et *Natures sauvages*, l'exposition de Julien Salaud, qui confronte ses œuvres mêlant tissage, sculptures et dessins aux tapisseries des XVI^e et XVII^e siècle du château de Cadillac, jusqu'au 5 novembre. Si vous passez cet été dans le Tarn, n'hésitez pas à vous arrêter à l'abbaye-école de Sorèze, qui héberge le musée Dom Robert et de la tapisserie du XX^e siècle, dédié à l'œuvre de ce bénédictin maître cartonnier (lire *La Vie* n° 3644 du 1^{er} juillet 2015).

Tout le programme sur www.monuments-nationaux.fr

Si les sujets de tapisserie se renouvellent, c'est aussi parce que des institutions anciennes d'artisanat, comme la Manufacture nationale de Sèvres, celle de Limoges ou d'Aubusson, multiplient depuis quelques années les partenariats avec des artistes actuels. Du côté de la Creuse, un fonds régional pour la création de tapisseries contemporaines a été créé en 2010, rassemblant la région Nouvelle-Aquitaine, le département et la Communauté de communes Creuse-Grand-Sud. Il permet de financer chaque année une création vouée à être tissée par la manufacture d'Aubusson selon les techniques anciennes, reconnues par l'Unesco.

« Je n'avais jamais travaillé avec de la tapisserie auparavant. Mes installations sont en général plutôt sonores, puis je j'étudie les communications non verbales », explique Cécile Le Talec. Cette artiste a pourtant gagné le Grand Prix d'Aubusson en 2011 en séduisant le jury avec un projet d'architecture sonore. Après avoir noté que certaines tentures étaient constellées d'oiseaux, elle a voulu enregistrer les chants de toutes ces espèces pour en faire une composition sonore, dans la lignée d'Olivier Messiaen. Puis elle a fourni comme carton l'image numérique du spectrogramme de ce paysage sonore. « Nous avons eu ensuite de nombreux échanges avec les trois lissiers. Techniquement, c'était très compliqué de réaliser cette tapisserie. Je voulais qu'elle soit recto verso et en noir et blanc. Il fallait donc rentrer tous les fils. »

Bilan : *Panoramique polyphonique*, une installation sonore avec une tapisserie de 8,20 m dans un environnement lumineux. « La tapisserie est une technique magnifique. Malheureusement, un artiste seul ne peut avoir les moyens de s'y consacrer sans appui financier. Ces prix institutionnels permettent non seulement de donner vie à des projets ambitieux, mais aussi de recréer des collaborations avec des artisans d'art, comme au XVII^e siècle entre peintres et lissiers », constate Cécile Le Talec.

UN NOUVEAU PUBLIC

Ces expositions fonctionnent également parce que le public est demandeur. « Actuellement, les gens s'intéressent à l'artisanat et aux techniques anciennes. Avec la vague du do it yourself (fait maison, ndlr), tout le monde veut apprendre ces façons de travailler, et la tapisserie en bénéficie », constate Anne Rousset, administratrice du château de Châteaudun (Eure-et-Loir), qui possède la deuxième collection de tapisseries en France. Pour la nouvelle présentation d'un des deux cycles de

tentures tout juste restaurées, *Histoire de Tancrede et Clorinde* d'après les modèles du peintre Michel I^{er} Corneille, l'équipe de médiation a mis à disposition des tablettes digitales pour expliquer plus précisément le thème de ces épisodes tirés du poème épique *la Jérusalem délivrée* (XVI^e siècle), du poète italien Le Tasse.

Étudiante aux Gobelins, Léa Hermitte a été chargée de concevoir, avec sa classe, des petits films d'animation de 45 secondes, que le visiteur est invité à lancer. « De prime abord, ça ne fait pas trop rêver, la tapisserie... On s'imagine que ça va être sérieux et pas du tout créatif. En fait, on se rend compte que les histoires racontées sur ces tentures sont très intéressantes et que si les gens les comprenaient mieux, cela les passionnerait ! C'est un vrai Game of Thrones ! », s'enthousiasme-t-elle en convoquant la série médiévale fantastique à succès...

Elle a créé un théâtre d'ombres pour raconter l'histoire du baptême de Clorinde. Dans le parcours de visite a aussi été installé un vrai métier à tisser donné par un couple de lissiers. Le but : intéresser les passionnés comme les néophytes à toutes les étapes de conception d'une tapisserie. Delphine Mangeret l'a d'ailleurs constaté : avec le projet Tolkien, le type de public s'élargit. « Cela fait venir des communautés de jeunes fans sur notre site internet et les réseaux sociaux, qui ne se seraient jamais intéressés à la tapisserie autrement. » Pari réussi ! ♡

FLORENCE DAULY



À VOIR

Cité internationale de la tapisserie,
Aubusson (23).

www.cite-tapisserie.fr/fr